



LE  
DERNIER JOUR  
D'UN CONDAMNÉ

---

A MONSIEUR LÉON G\*\*\*

Lorsque l'Aurore aux doigts de rose  
Parait, annonçant le soleil,  
Et que la fleur à peine éclosé  
Ouvre son calice vermeil ;

Quand l'astre du jour sur la plaine  
Au loin verse ses rayons d'or,  
Que du zéphir la douce haleine  
Nous apporte le son du cor ;

Quand le lièvre, dans la rosée  
Et le silence du matin,  
Sans craindre la meute rusée,  
Broute en paix les bouquets de thym ;